

Je sais même pas par où commencer en fait
En même temps c'est la première fois que je fais ça
Donc vous m'excuserez
Si ça part un peu dans tous les sens
Ou si je suis trop confus

Faut dire qu'en ce moment
J'ai eu bien du mal à mettre mes idées au clair quand même
J'ai bien du mal à trouver mes mots
Enfin voilà je vous dresse le tableau vite fait

Je suis né dans une famille plutôt aisée
J'ai toujours été privilégié
J'ai jamais manqué d'amour, ni de rien d'autre d'ailleurs
Même si ma mère qui vient quand même d'un milieu assez populaire
Était parfois un peu sévère avec mes frères et moi
A l'école j'étais bon élève, à la maison j'étais poli
Je me souviens pas avoir fait trop de conneries étant petit
Par contre, j'ai fait des études correctes
Et aujourd'hui, je sais que mon parcours est plus ou moins tracé
Disons que je sais où j'arriverai si je continue sur ma lancée
J'aurai probablement une femme et de beaux enfants
Un crédit à payer, un épagneul anglais et un coupé-cabriolet

Et pourtant vous voyez
Ça fait maintenant presque 6 mois que je dors à peine
Que je peux ne rien bouffer pendant deux jours
Sans même m'en apercevoir
Et quand je me regarde dans le miroir j'y vois un mec bizarre
Pâle, translucide, tellement livide
A faire sourire un génocide

Docteur, je rigole pas
Il faut que vous fassiez quelque chose pour moi
N'importe quoi
Prenez un marteau et pétez-moi les doigts je sais pas
Parce que là je peux vraiment plus

Je peux plus sortir dans la rue
Je peux plus mettre les pieds dans des bureaux
De toute façon je suis devenu incapable de prendre le métro
Ça pue la mort, ça pue la pisse
Ça me rend claustro et agressif
Et puis j'ai vraiment l'air d'un gland dans mon costard trop grand
Et mal taillé que même si je voulais faire semblant
Y aurait toujours marqué en gros "troufion" sur mon front
Et puis tous ces gens qui cherchent absolument à s'entasser
Qui poussent, qui suent, qui sifflent entre leurs dents comme des serpents
Vas-y du con, monte, monte, t'as raison
De toute façon, t'auras beau être le premier arrivé
A la clé on va tous se taper la même journée scabreuse
Les yeux collés à l'écran de l'ordinateur
Tu te détruis les pupilles à lire en diagonale
Des choses auxquelles t'entraves que dalle
"Nan mais tu comprends, il est hyper important ce dossier
Le client, il raque 300 euros de l'heure
Alors tu te débrouilles, tu vas chercher sur google s'il faut

Mais tu me finis ça pronto"

Oui, vous avez parfaitement raison

C'est de ma faute je suis pas assez réactif

Ah c'est drôle oui, collez-moi des gifles

Connard

Et si t'allais plutôt te carrer des poignées de porte dans le cul pour voir?

J'en ai assez de me taper à déjeuner

Des salades composées à 12 euros

Ou de la barbaque en carton bouilli

De manger sur un coin de table

Puis de passer des après-midis minables à enculer les mouches

Et finir par embrayer sur des "afterworks" entre collègues

Mais quel cafard à croire qu'on aime tellement

Se faire enfler la journée qu'on en redemande le soir

Mais bon, faut dire aussi qu'on y rencontre des meufs

Ou plutôt des "célibattantes"

C'est-à-dire des nanas qui comme nous ont des problèmes affectifs

On se présente, on leur raconte des cracks

On leur dit qu'on est collab alors qu'on est à la fac

Et qu'en vrai on passe notre temps

A user nos culs sur des bancs trop étroits

A écouter des types chauves déblatérer

Toute la journée

Déblatérer sur tout et surtout sur n'importe quoi

Heureusement, nos journées se finissent toujours de la même façon:

On rentre et on se fait beau pour la soirée

On met nos polos cols relevés

Puis on se retrouve au QG

Pour picoler des demis à 5 euros

D'ailleurs, quand on a un peu de plomb dans l'aile

On a souvent envie de jouer aux rebelles

Et de crier au taulier:

"Dis donc, tu te prends pour qui, enfoiré?"

Tu trouves pas que ta bière elle est un peu chère?"

On le ferait si on avait un peu de cran dans nos artères

Mais on préfère se taire

Et continuer à gaspiller notre thune

A user notre salive pour pas grand chose

Et à fumer comme des sapeurs

Histoire de s'amocher à fond avant d'être vieux

D'agrandir les valoches qu'on a déjà sous les yeux

A part ça on parle surtout des filles qu'on a vu sur le net

Et puis de celles qu'on aimerait attraper en soirée

Car ce soir, comme tous les soirs, on va essayer de niquer

Mais surtout pas de faire l'amour

Parce que l'amour, c'est pour les pédés

Rien de bien choquant finalement:

Des gars parlent des filles qu'ils baisent

Des filles qui baisent pour dire qu'elles baisent

La baise, on en garde souvent des regrets

Parfois des maladies

Au fond on fait ça sans plaisir

Sans réelle envie

C'est surtout pour ne plus penser

Ça cache des plaies à vif mais ça c'est un secret

En vérité on est perdus, désœuvrés, désabusés

Seuls comme des animaux blessés

On est tristes et nos cœurs saignent

Mais on se cache derrière nos grandes gueules et nos mots durs
Entre nous on s'appelle "mec", "meuf", "bâtard", "baltringue", "bitch", "gou
inasse", "connard"...
Parce que sans le vouloir, les autres sont un combat permanent

Décidément docteur, on vit une chouette époque
Et dans une chouette ville aussi

Paris
Paris la nécropole
Paris qui sent la carne
Paris qui petit à petit entraîne dans sa chute
Des fragments de nos vies
Paris c'est tellement sain, et nous sommes des gens biens
Tellement biens qu'on est trop biens pour nos voisins
Auxquels on prête pas plus d'attention
Qu'à la pisse derrière la cuvette des chiottes

Parfois j'ai juste envie de hurler:
"T'approches pas de moi! Me touches pas!"

Docteur, il me faut un truc
N'importe quoi
Sinon je vais craquer
Je risque de cogner une vieille, un passant, un mioche
Et ce sera moche
Ce sera vraiment moche